

Le lynchage de Georges Frêche est-il vraiment catholique ?

Notre journal avait déjà vécu dangereusement, fin 2009, en publiant, dans la rubrique « Point de vue » (prudence) la tribune d'un de nos lecteurs, Stanislas Geyler, intitulée « Halte au lynchage de Georges Frêche ». Avec des arguments pertinents, Stanislas démontait les différents procès en sorcellerie qu'a connu l'homme fort de Montpellier par une bien-pensance médiatique qui le hait.

[<http://www.ripostelaique.com/Halte-au-lynchage-de-Georges.html> -><http://www.ripostelaique.com/Halte-au-lynchage-de-Georges.html>]

Je ne voudrais pas encore aggraver le cas de RL, au sujet du lynchage dont est victime Georges Frêche, je vais donc m'exprimer en mon seul nom. Rassurez-vous, je ne suis pas une grande admiratrice de Georges Frêche. La laïque que je suis n'a pas oublié qu'il s'est fait épingler par le tribunal administratif de Montpellier, pour financement déguisé d'un lieu de culte musulman. Frêche a gardé de son passé maoïste une fascination pour le pouvoir fort. Il est un baron socialiste classique, qui ne connaît qu'un principe : la fin justifie les moyens pour garder le contrôle de son appareil. Malheur à quiconque s'oppose à lui, dans sa Région. Au sein du PS, avec son homme de main, le sénateur Navarro, il règne en maître, excluant quiconque se met sur son passage. Mais il n'est pas pire qu'une Martine Aubry à Lille, qu'un Guérini à Marseille, et que tous les petits marquis socialistes qui tiennent leur fédération d'une main de fer. On a vu les méthodes peu ragoûtantes de ce parti, lors de la grotesque élection de Martine Aubry, face à Ségolène Royal.

Donc, Georges Frêche avait fait un beau pied de nez à la direction du Parti socialiste, et à toute la presse, qui le pensent infréquentables depuis qu'il a osé s'interroger sur l'équipe de France de football, majoritairement très colorée

(disant à haute voix ce que la majorité des gens pensent). Le sénateur n'avait fait, avec son absence de délicatesse habituelle, que réclamer la discrimination positive pour les joueurs de couleur blanche. Il avait fait du Yazid Sabeg et de la Halde à l'envers ! Les socialistes avaient donc fini par l'exclure, après des injures contre des harkis UMP venus perturber une de ses réunions (et il faut en faire pour se faire virer du PS). Martine Aubry l'avait excommunié.

Manque de chance, ces « salauds » de militants locaux ont choisi, pour les prochaines régionales, de gagner avec Georges Frêche, plutôt que de perdre avec un candidat estampillé Martine. Et, plus cruel encore, les communistes, derrière Gaysot, et les Verts locaux font souvent le même choix, dans la région montpelliéraine, malgré les grands cris de vierges effarouchées de leurs chefs nationaux. Décidément, telle de vulgaires électeurs suisses, la base, quand elle s'exprime, ne suit pas les ordres des élites politico-médiatiques.